

Me voici, envoie-moi

Semaine missionnaire mondiale

Du 11 au 18 octobre 2020

Le dimanche 6 septembre, j'ai eu la joie d'ordonner diacre, en vue du sacerdoce, un séminariste du diocèse, Jérémy Favrelière. A la fin de la célébration, ce n'est pas moi, son évêque, qui lui a assigné sa mission, mais le supérieur de la Société des Missions étrangères de Paris : Jérémy, lorsqu'il deviendra prêtre, sera envoyé à la mission de l'Océan indien, à Madagascar. Le diocèse de Poitiers ne perd par un prêtre, c'est toute l'Eglise qui gagne un missionnaire.

Avant même que ce mot ne soit employé, l'Eglise s'inscrit dans la mondialisation ; cependant, elle vit ce mot d'une manière qui doit interroger ce qui se passe aujourd'hui dans bien des pays du monde.

La mondialisation, selon ce qu'est appelée vivre l'Eglise, ne consiste pas à adopter partout les mêmes modes de vie, ni les mêmes manières de dire et de célébrer la foi.

L'Eglise est catholique, autrement dit universelle, parce qu'elle affirme qu'il y a un seul Dieu et un seul Sauveur ; parce que, de ce fait, elle affirme une seule humanité, une fraternité entre tous les êtres humains ; et aussi parce qu'elle sait le caractère relatif de toutes les cultures.

Cette dernière affirmation n'entend pas minimiser le rôle des cultures, mais rappeler qu'elles sont inscrites dans des espaces et dans des histoires. Arriver dans un autre pays que le sien demande d'abord que l'on regarde, écoute, comprenne, apprenne... après, peut-être pourra-t-on parler.

Ainsi, les prêtres des Missions étrangères passent trois années à apprendre la langue et la culture du pays où ils sont envoyés avant de recevoir un ministère. Cependant, ces trois ans, sont déjà, en quelque sorte, un ministère sacerdotal. Celui-ci ne saurait seulement consister à faire et à dire. Prier, écouter, chercher à connaître, c'est déjà apprendre à devenir un serviteur et témoigner que notre Dieu, le premier, a pris le temps de marcher à nos côtés ; ne parle-t-on pas de la « vie cachée » de Jésus ? Et elle a duré trente ans et non trois !

Là aussi, là d'abord, nous sommes missionnaires, par l'attention et la délicatesse que nous essayons de vivre en cherchant à mieux connaître, mieux comprendre, mieux aimer.

+ Pascal Wintzer
Archevêque de Poitiers
Le 14 septembre 2020
Fête de la Croix glorieuse